

âme d'artiste je suis aussi un fervent de la nature, et les merveilleux horizons que la Sainte Vierge s'est donnés du haut de son sanctuaire du Cap, sont pour moi l'occasion sans cesse renouvelée de bien intimes délices. J'y découvre à chaque heure du jour, des attraits jusqu'alors inconnus, et je les goûte surtout parce qu'ils sont le symbole de cette variété de bonheur que Marie se donne en attirant ici une si grande variété d'âmes et de dévotions.

C'est pendant que j'écris ces pensées, lorsque le terrible Nord-Est fait rage sur le fleuve, et le met en fureur, c'est en ce moment que des pas nombreux et insolites résonnent dans le corridor et me tirent de cette demi rêverie. Ce sont des amis et des pèlerins amenés de bien loin, encore encombrés de leurs sacs de voyage. Ils arrivent de Rome, et font auprès de Marie une halte de quelques heures. Le plus jeune est le P. Funke O. M. I., qu'une première obéissance a soustrait aux études assez arides du Droit Canon pour l'envoyer, à Winnipeg, défendre les intérêts des Catholiques Allemands, contre des ennemis plus dangereux que les "fausses décrétales." Avec lui, aussi jeune je crois, et venant aussi de Rome, Mr. A. J. Giguère, jeune prêtre du diocèse de Montréal, qui a passé deux années au Collège canadien de la Ville Eternelle. Il revient au pays après avoir suivi à la Propagande les leçons savantes de professeurs tels que le P. Lépicier S. M. Le plus âgé me semble être le P. Peytavin O. M. I., du diocèse de New-Westminster, Colombie Britannique, où il retourne, après avoir représenté au dernier chapitre général des Oblats, les intérêts de la province qui l'y avait délégué. C'est de ce chapitre général, tenu dans la Capitale chrétienne, que reviennent aussi les PP. C. Cahill O. M. I., et G. Charlebois O. M. I. Le premier retourne au Manitoba dont il fut le représentant, et demande à Notre-Dame du Cap une ample bénédiction pour les deux petits frères des "Annales", l'Ami du Foyer et l'Ange du Foyer. La "Chronique" du mois d'Août avait souhaité bon voyage au R. P. G. Charlebois O. M. I., qui avait passé quelques heures à son vieux sanctuaire pour implorer sa protection. Il y revient aujourd'hui pour la